

«Témoignage de Micheline» Ecoutante bénévole à SOS Suicide Phénix Paris

Monsieur ou Madame X

«Allo! SOS suicide Phénix, bonsoir»
Silence!

Un silence que j'interromprai de temps en temps par des:
«je vous écoute... C'est difficile de parler!... Oui... Que se passe-t-il?»

Ai je affaire à une personne tellement inhibée qu'elle ne parvient pas à dire ce qu'elle vit?
Cela va probablement s'arranger. Il suffit de patienter.

«Oui, qu'est ce qui ne va pas?»
Est ce une personne si déprimée, qu'elle ne peut rien exprimer de ce qu'elle ressent?
A t'elle pris des toxiques qui amenuisent ses forces? Je ne le crois pas: si elle a pu composer un numéro, elle devrait pouvoir émettre quelques sons, ne serait ce qu'un râle.

«Oui, je vous écoute...»
Je me surprends à écouter les bruits de fonds ou plutôt, à tenter de les entendre, mais je n'en perçois aucun. C'est le silence le plus complet!

Ai je en ligne un plaisantin? Il se serait lassé, de toute façon. S'il s'agit d'une personne déprimée ayant des difficultés à verbaliser, je vais lui réserver un espace. Cette personne est elle envahie par un sentiment de solitude insupportable, dans une impossibilité de communiquer? Est elle seulement à la recherche d'une personne qui soit simplement présente, là, pour elle?

Ce silence pendant lequel je me suis posée beaucoup de questions, aura duré plus d'une heure. Je n'ai eu aucune réponse concernant la personne qui a fait cette démarche d'appeler, mais cela a un sens pour celle ci. Elle restera pour moi, non seulement anonyme, sans visage, sans voix (cette fonction dont elle a du mal à user) mais sûrement pas sans histoire, et le seul moyen possible permettant d'y accéder reste l'écoute de l'indicible, de cette souffrance probablement si prégnante, que des mots ne peuvent la traduire.

Peut être cette parole advenue n'a t elle pas trouvée à être entendue, se désespère de l'être et ne peut plus se dire?

Je ne considère pas la façon dont cela s'est déroulé comme un échec. Il ne faut surtout pas en tirer des conclusions du genre: il ne s'est rien passé. Cette personne aura peut être besoin que lui soient accordés de longs silences, avant de pouvoir éventuellement verbaliser. Peut on affirmer pour autant que la parole soit toujours parlante?

La parole peut servir à meubler un silence gênant par exemple, ou encore «remplir» pour des gens qui n'ont pas grand chose à partager, il fait beau...

Chacun sait que la parole peut être prolixe ou se faire logorrhéique et ne pas être pour autant significative. Elle peut éviter avec soin et adresse, l'abord de sujets essentiels. Elle peut avoir pour but l'échange mais ne pas communiquer beaucoup.

Les silences peuvent être très parlants. Ils en disent parfois plus que les mots ne sauraient ou ne voudraient en dire : sur la pudeur des sentiments, sur les émotions contenues, sur la colère réprimée, sur la rancune. Qui ne connaît dans son entourage, un proche de qui on va traduire le mutisme par «il fait la tête, il est en colère, il est déçu...»

Ce silence là, pourtant n'était pas très parlant, rien ne l'ayant précédé. Le silence au téléphone est d'autant plus surprenant, que celui-ci est utilisé comme «outil de communication» mais comme nous l'avons vu, le silence est parfois chargé de sens ou se fait le symptôme d'une impossibilité à communiquer qui peut aller jusqu'à l'enfermement.

J'ai fini par signifier à cette personne que j'allais devoir raccrocher, non sans lui avoir proposé de rappeler ultérieurement, si elle le souhaitait.